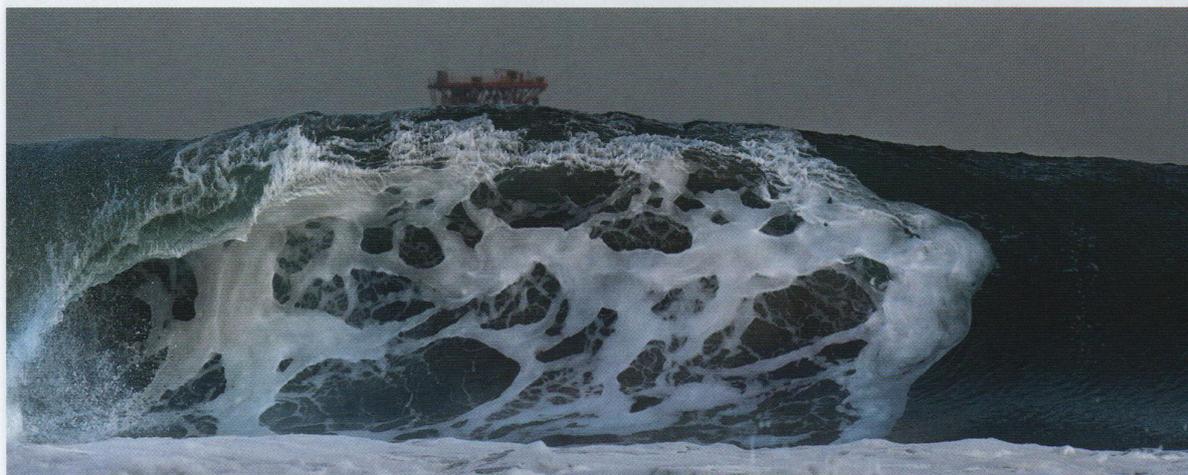


# Francesca PIQUERAS

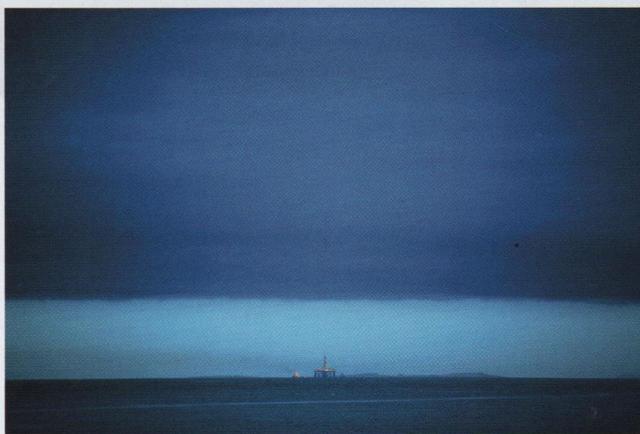
## Vague à lame



• Les photographies de Francesca Piqueras aiment le regard. Impossible de s'en détourner, on reste bouche bée devant ces bateaux rouillés ballottés par les flots, devant ces carcasses de navires harcelées sans fin par la mer, devant ces immenses étendues liquides sur lesquelles les structures imaginées par l'homme semblent de dérisoires vanités, devant ces cargos échoués sur le sable et que l'érosion grignote peu à peu.

Les images de Francesca Piqueras sont la résultante d'un travail mené en huit étapes, de 2011 à aujourd'hui : *l'architecture de l'absence* (Chantier de démantèlements de tankers au Bangladesh), *l'architecture du silence* (Cargos échoués volontairement sur les plages de Mauritanie entre mer et désert), *l'architecture intérieure* (Chantier de maintenance de plateformes pétrolières en Ecosse), *Fort* (Forts militaires de la Seconde Guerre mondiale en déshérence, au large de l'estuaire de la Tamise, Angleterre), *Panic Point* (Plateforme pétrolières confrontées aux vagues, Pérou), *Phoenix* (Ruines du port construit lors du Débarquement à Arromanches, France), *Après la fin* (Epaves du Cap vert et de Patagonie) et *In fine* (Epaves enserrées dans les glaces, en Sibérie : lac Baïkal et Petropavlovsk).

Aperçues récemment encore à la galerie Florence B à Noirmoutier, elles font l'objet d'une belle rétrospective à la galerie de l'Europe, à Paris. < LD



Structure 1209. Série "L'architecture intérieure". Ecosse, 2013.  
En haut : *Vague bleue*. Série "Panic Point". Pérou, 2015.  
Page de droite, en haut : *Navire 4*. Série "L'architecture du silence". Mauritanie 2012.  
Page de droite, en bas : *Fort 7*. Série "Fort". Estuaire de la Tamise, 2014.  
© Francesca Piqueras

